

extraordinaire de facture ; l'architecture des maisons et des palais est irréprochable. Les groupes des nombreux promeneurs, les accessoires de toutes sortes, tout est fait avec une adresse et une facilité prestigieuses, au point qu'on se surprend presque à souhaiter quelques négligences ; ce faire arrêté et précis dans toutes les parties serait-il la cause d'une certaine impression de monotonie ?

Glissons rapidement sur cette remarque ; l'ensemble du tableau de M. Zo est très-soutenu et d'un aspect très-brillant.

Les peintres de fleurs et de nature morte sont nombreux.

M. Todd s'est fait connaître cette année par un petit groupe d'une largeur remarquable d'exécution et d'un éclat de couleur vrai et magique tout à la fois.

M^{me} Puyroche-Wagner se distingue toujours par son élégance dans la disposition et par la fermeté de sa touche.

M. Maisiat sait ajouter à la poésie des fleurs une poésie qui est sienne. Citons enfin M. Reigner.

La nature-morte proprement dite nous offre une grande toile de M. Perrachon, peinture lumineuse d'une exécution très-habile et très-soutenue.

Mentionnons encore M. Carrey, dont les tableaux ont été flatteusement appréciés, même par les personnes qui n'aiment pas cet ordre de peinture. Nous regretterions cependant qu'à la suite de son succès bien légitime de ces dernières années, M. Carrey se confinât exclusivement dans la reproduction d'objets qu'il semble trop affectionner.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Nous ne saurions omettre les tableaux de fruits de M. Lépagnez.